

Emma Meyer

Portrait d'une grande dame

1. Sa vie, sa carrière

Emma MEYER est née le 5 novembre 1910 à Nouméa. Elle est issue d'une très vieille famille calédonienne, ses parents étant tous les deux nés sur le territoire à la fin du siècle dernier. Fille de Maxime MEYER et d'Adèle MEYER née ENGLER, elle est l'avant-dernière d'une fratrie de six enfants dont cinq garçons. Emma est donc la seule fille.

Après avoir passé son Brevet à Nouméa, elle part en métropole poursuivre des études d'infirmière. Elle doit d'abord suivre une année d'études complémentaires pour être acceptée à l'école d'infirmières.

Ses études se déroulent brillamment. Elle obtient :

- le Diplôme d'Etat d'infirmière hospitalière en octobre 1936,
- le Diplôme d'Etat d'infirmière visiteuse de l'hygiène sociale de l'enfance en juillet 1937,
- le Diplôme de puéricultrice et de visiteuse d'hygiène maternelle et infantile de la faculté de médecine de Paris en juillet 1937
- Le Diplôme d'Etat d'infirmière visiteuse de l'hygiène sociale de la tuberculose en novembre 1937.

De retour sur le territoire, elle profite de ses congés en métropole pour suivre des stages et compléter sa formation.

Elle obtient alors le diplôme d'assistance sociale.

Elle a exercé la profession d'infirmière puis d'infirmière-major au CHT Gaston BOURRET où elle est nommée en 1938.

Elle s'est ensuite tournée vers le Service d'Assistance Sociale, où elle était l'une des figures principales.

Elle a terminé sa carrière comme Assistance Sociale-Chef.

Elle était très appréciée de ses supérieurs « pour ses qualités de cœur et sa valeur technique, pour la qualité et la somme de travail fourni ».

En décembre 1950, elle est nommée Chevalier de l'ordre de l'Etoile Noire du Bénin.

En mars 1952, elle reçoit les félicitations du Gouverneur pour l'activité et le dévouement déployés lors d'un voyage aux Nouvelles-Hébrides en Janvier 1952 pour venir en aide aux populations éprouvées par un cyclone.

Elle prend sa retraite en décembre 1970 et décède à son domicile le 29 Mars 1987.

Elle était aveugle depuis plusieurs années.

2. Sa personnalité

Il est difficile de décrire une personnalité aussi riche.

Ses qualités morales

C'était une femme extrêmement active, généreuse, dévouée, sincère, toujours disponible.

Pendant de longues années, elle s'est dépensée sans compter pour les enfants abandonnés. Elle était toujours attentive aux problèmes des jeunes en difficulté et possédait une extraordinaire capacité d'écoute.

Elle, qui n'avait pas eu d'enfant, a su apporter un amour et une aide inestimable aux jeunes des Mouvements de Jeunesse ou des Foyers de la Sauvegarde de l'Enfance.

Elle savait transmettre des valeurs, redonner des repères, remettre sur les rails ceux qui s'étaient égarés tout en étant ferme et même sévère quand il le fallait.

C'était une battante, dotée d'un caractère bien trempé, capable de défendre jusqu'au bout ses convictions et la cause de l'Enfance.

Elle était passionnée, entière, capable d'entrer dans de violentes colères en particulier contre les injustices.

Elle était dotée d'une énergie exceptionnelle. Devenue aveugle, elle a supporté avec un grand courage son handicap, voulant garder jusqu'à la fin son indépendance malgré les difficultés de la vie quotidienne.

Pensant à ceux qui affrontaient la même épreuve qu'elle, elle s'est alors investie dans l'association Valentin HAUY et l'aide aux mal-voyants.

Ses dons, ses goûts

Très cultivée, elle était curieuse de tout, s'intéressait à tout.

Elle aimait la nature calédonienne et avait une connaissance très précise de la faune et de la flore du Territoire. Se promener dans la nature avec elle était passionnant.

Elle a milité activement dans l'association pour la sauvegarde de la nature.

Sportive, elle aimait jouer au tennis dans sa jeunesse.

Musicienne, (elle jouait du piano, du violon, de la flûte), elle appréciait la musique, aimait chanter et faisait partager ce plaisir aux autres.

Elle était extrêmement habile de ses mains. Elle savait tout faire, la menuiserie comme la couture.

Elle adorait la photographie et développait elle-même ses photos (comme son père et sa tante).

Elle avait un sens esthétique très développé et un goût très sûr.

C'était surtout une chrétienne, profondément attachée à sa foi protestante, ce qui explique sans doute cet engagement et ce don de soi qui ont animé sa vie.

Elle a profondément marqué tous ceux qui l'ont connue et qui, bien des années après sa mort, ne l'ont pas oubliée.

Elle n'aurait certainement pas aimé que l'on fasse sa bibliographie et qu'on la mette en valeur. Qu'elle veuille bien nous pardonner. Ceci est l'éloge sincère de tous ceux qui l'ont appréciée et aimée.

3. Ses activités

Elles ont été très nombreuses tout au long de sa vie.

Dans le cadre de la Paroisse du Vieux Temple, elle s'est occupée activement de Mouvements de Jeunesse et a été cheftaine des Eclaireuses Unionistes de 1939 à 1964. Combien d'anciennes ont continué à l'appeler « Cheftaine » bien des années après avoir quitter les Eclaireuses, comme si elle restait toujours pour elles un guide, un repère.

Elle a créé et animé une troupe théâtrale quand le Foyer Fraternel a été aménagé. Ce Foyer Fraternel servait à redonner le goût de la vie à des jeunes souvent déséquilibrés par les phénomènes de la ville. Elle savait les aider à s'émanciper culturellement et spirituellement.

Elle a aussi consacré beaucoup de temps au fonctionnement de l'Institut Jeanne d'Albret.

Fervente laïque, elle a été pendant plusieurs années Cheftaine des Eclaireuses de France et a eu la responsabilité de colonies de vacances de la F.O.L.

Sa connaissance des problèmes sociaux de toutes les ethnies l'a convaincue de se consacrer à l'Enfance abandonnée.

Elle s'est occupée activement :

- de la Maison de l'Enfance Antoinette KABAR à Poindimié
- du Foyer Georges DUBOIS à la Vallée du Tir (pour les garçons)
- du Foyer Clair COTEAU (pour les filles).

Elle y a consacré tous ses loisirs, et tout son temps lorsqu'elle était à la retraite, malgré sa cécité.

Poindimié occupait une place privilégiée dans son cœur. C'était l'endroit où elle aimait se ressourcer. Elle y possédait une petite maison qu'elle avait aménagée elle-même et qu'elle avait baptisée « Ouf ! ».

L'aide à l'Enfance abandonnée était la passion d'Emma MEYER. Elle s'y est investie totalement, pendant de longues années, avec courage et persévérance, sachant défendre avec opiniâtreté la cause de l'Enfance face à une Administration pas toujours consciente des réalités.

Emma n'abandonnait jamais la lutte. Ce combat, elle l'a mené pour les enfants avec son cœur et sa générosité.

Son souvenir reste présent dans les pensées de tous ceux qui l'ont connue.

Souhaitons que sa vie nous serve d'exemple et que nous sachions maintenir les valeurs auxquelles elle était si profondément attachées.

Micheline MEYER MERMOUD,

Jeanine MEYER DELBOSQ,

Gérald MEYER,

Ses neveux.